

Ouagadougou. Reconfigurer les études africaines

Genèse et perspectives du Pôle d'excellence Africa Multiple (2019-2025)

Yacouba Banhoro

Introduction: Le pôle, un projet de renouveau intellectuel

Si le rôle des sciences est de faire reculer les limites de l'ignorance humaine et de permettre des innovations progressives, utiles et nécessaires au progrès humain, construire des ponts entre diverses formes de savoirs et de centres de production de savoirs est la chose la plus exaltante pour tout chercheur. Ce genre de confrontation des savoirs éprouve la validité des méthodes de production et des savoirs produits. Cette vision, inscrite dans la loi d'orientation de la recherche et de l'innovation du Burkina Faso a conduit, en 2018, des enseignants chercheurs de l'Université Joseph Ki-Zerbo à s'engager dans le projet Africa Multiple.

A la source du Projet Africa Multiple, lui-même, se trouve la fragmentation régionale et disciplinaire des études africaines. Héritage postcolonial lié aux vicissitudes de l'histoire des relations internationales et de différentes formes de subjugations culturelles, cette fragmentation disciplinaire, géographique et culturelle a conduit les chercheurs d'Africa Multiple de l'Université de Bayreuth à poser le postulat suivant: l'Afrique est transversée depuis des millénaires par des courants humains historiques d'origines diverses, mais elle est encore étudiée de manière cloisonnée, suivant, à peu près, ce que nous qualifions ici de logique de division coloniale du travail. Cela aboutit nécessairement à des résultats qui consolident des perspectives qui, malgré leurs caractères novateurs, développent souvent des "jeux de miroirs" où chaque école dresse le portrait robot de l'autre dans un centrisme épistémologique. La mondialisation ayant signifié pour beaucoup d'auteurs la mondialisation du capitalisme et de la civilisation occidentale, alors, l'eurocentrisme a été au

coeur de nombreuses critiques. De manière sélective, les ouvrages de Joseph Ki-Zerbo (*Histoire de l'Afrique noire et La Nette des autres*, 1972), d'Edward Said (*Orientalism*, 1978), de Valentin-Yves Mudimbe (*L'Invention de l'Afrique*, 2021), de Ngũgĩ wa Thiong'o (*Decolonising the Mind*, 1986), de Dipesh Chakrabarty (*Provincializing Europe*, 2007), ainsi que de Felwine Sarr (*Afrotopia*, 2026) constituent des références permettant de comprendre la critique de l'eurocentrisme dans la production des savoirs et les discours sur le "développement" en Afrique. Ces auteurs plaident, chacun à sa manière, pour un nécessaire décentrement épistémologique permettant de reconnaître et de valoriser d'autres formes de rationalité. Dans cette même lignée s'inscrivent les réflexions sur les savoirs dits "endogènes" et le pluriversalisme, concept central chez les théoriciens de la "colonialité du pouvoir" et de la "décolonisation" tels qu'Aníbal Quijano et Walter D. Mignolo.

Africa Multiple s'inscrit bien sûr dans la critique de l'eurocentrisme épistémologique, mais aussi dans une vision où la multiplicité, la relationalité et la réflexivité sont des outils conceptuels pour dépasser les centrismes. Ce cadre théorique vise à dépasser les dualismes hérités de la modernité coloniale, en favorisant une interconnexion des savoirs fondée sur la pluralité des épistémologies et des visions du monde. Il s'agit dès lors de promouvoir une approche véritablement transdisciplinaire et transculturelle de la recherche scientifique.

L'interdisciplinarité devient alors un outil très efficace pour creuser plusieurs formes de savoirs et aboutir à des interprétations pluri-sens permettant davantage de mieux expliquer la diversité et les points de convergence des différents traits de l'existence humaine au-delà des divisions disciplinaires. Africa Multiple est ainsi devenue une communauté scientifique à la conquête de ces différents sens à travers des travaux de groupes de recherche interdisciplinaires et internationaux ayant pour mission la reconfiguration des études dites africaines.

Positionnée au coeur de l'Afrique occidentale en constante mutation, l'Université Joseph Ki-Zerbo a réformé ses structures et programmes depuis sa création, pour aller dans le sens de l'interdisciplinarité et de l'ouverture scientifique tout en mettant un accent important sur les connaissances endogènes. C'est dans ce contexte que naît, en 2019, le Pôle d'excellence Africa Multiple (ACC) à l'Université Joseph Ki-Zerbo (UJKZ) de Ouagadougou. Intégré dans un réseau international initié par l'Université de Bayreuth (Allemagne), ce Pôle s'inscrit dans une dynamique de coopération Nord-Sud et Sud-Sud ambitieuse, avec pour mission de contribuer à redéfinir, à travers des travaux interdisciplinaires, les savoirs en Afrique et sur l'Afrique.

Genèse et ancrage institutionnel du Pôle Africa Multiple de l'Université Joseph Ki-Zerbo (UJKZ)

Dans le cadre du projet du gouvernement Allemand sur "L'initiative d'excellence," un groupe de chercheurs de l'Université de Bayreuth sur l'Afrique a élaboré et déposé, auprès de la Fondation allemande pour la Recherche (DFG), un projet de recherche sur les études africaines, avec la promesse de collaborer avec des chercheurs Africains dans le cadre de la mise en place d'un Centre d'excellence à l'Université de Bayreuth et de plusieurs Pôles d'excellence dans les Universités africaines.

Dans un processus compétitif, le projet des chercheurs de l'Université de Bayreuth a été sélectionné par la DFG et ceux-ci ont commencé à mettre le projet en œuvre. Dans ce cadre, en 2018, l'Université de Bayreuth a lancé un appel à projets pour sélectionner 4 universités partenaires africaines.

L'équipe de Ouagadougou ayant participé à cette compétition s'est inspirée des textes d'orientation de la recherche et de l'innovation du ministère de la Recherche de l'époque, en 2018, ainsi que de ceux de l'Université Joseph Ki-Zerbo. Ces différents textes encouragent fortement la coopération interuniversitaire. En substance, on peut ainsi résumer leurs contenus: La coopération scientifique internationale est considérée comme nécessaire avec les établissements de recherches des pays étrangers et des organisations internationales, l'accroissement du financement de la recherche passera par l'élaboration de projets et programmes pertinents capables de bénéficier de financements extérieurs, les chercheur(e)s doivent être encouragés par leurs institutions à initier des projets de recherche communs avec des partenaires étrangers. La recherche doit permettre d'accroître le nombre des approches, des outils et des méthodes de recherche et de créer et opérationnaliser des pôles d'excellence. Il n'y a pas de doute, pour l'équipe du projet, que la recherche d'une multiplicité d'approches et la recherche de l'innovation unissent le projet de Bayreuth et les objectifs stratégiques de la recherche au Burkina Faso. A l'appel à coopération en tant que Pôle de l'Université de Bayreuth, 55 institutions universitaires ont répondu. 10 ont été présélectionnées et 4 ont été finalement sélectionnées à travers une équipe d'évaluateurs externes internationaux. L'Université de Lagos au Nigéria, l'Université Rhodes à Makhanda en Afrique du Sud, l'Université Moi à Eldoret au Kenya et l'Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou au Burkina Faso. Des antécédents solides en matière de recherche internationale et interdisciplinaire ont été les principaux critères de sélection.

Lors d'une première réunion à Bayreuth en juillet 2019, la coopération entre les cinq centres (Bayreuth y compris) a été discutée. Des protocoles d'accord basés sur l'appel ont été signés. Les 4 Pôles avaient 2 années de test. En cas de bilan positif, leurs accords devaient être renouvelés pour une durée de 5 années. En 2022, les différents Pôles ont soumis leurs rapports sur leurs activités dans le cadre de l'évaluation du parcours au bout des 2 ans. Les rapports ont montré que les quatre Pôles de Ouagadougou, Lagos, Makhanda, Eldoret, ont plus que rempli les conditions des contrats de coopération : l'organisation d'au moins une conférence internationale, des ateliers, des séries de conférences, la gestion de projets de recherche, des programmes de bourses et le soutien aux chercheurs en début de carrière (doctorants et postdoctorants) et aux publications. Sur cette base solide, les protocoles d'accord ont été prolongés jusqu'à la fin de la première période de financement (décembre 2025).

Ainsi, le Pôle d'excellence Africa Multiple (ACC) de l'Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou a été créé en tant qu'unité de recherche au sein de l'Université. À l'origine, des enseignants chercheurs de l'UFR/SH et de l'UFR/LAC se sont mis ensemble, avec l'autorisation et l'encouragement de la présidence de l'Université Joseph Ki-Zerbo de l'époque, pour écrire un projet et participer à l'appel d'offre lancé par l'Université de Bayreuth. Ils ont fait appel à leurs collègues d'autres institutions de recherche pour les appuyer. Le pôle dispose d'un organe administratif qui gère les activités quotidiennes des programmes de recherche. Il est placé administrativement et financièrement sous l'autorité des services centraux financiers et administratifs de l'Université. Ses programmes sont financés par une contribution annuelle de l'Université de Bayreuth, particulièrement le Centre d'excellence Africa Multiple, à travers les financements de la Fondation Allemande pour la Recherche (DFG). 18 enseignants et chercheurs issus de trois des principales institutions de recherche du Burkina Faso (l'Université Joseph KI-ZERBO (Université d'accueil), l'Université Thomas SANKARA et le Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST) conduisent des activités de recherche pluridisciplinaire au sein du Pôle.

Rayonnement intellectuel en Afrique de l'Ouest

Le Pôle s'est imposé comme un acteur dynamique de la reconfiguration des savoirs. De nombreux projets de recherche mis en oeuvre en collaboration avec l'Université de Bayreuth qui donnent lieu à des publications de différents

ouvrages et d'articles. Ainsi, des dizaines d'ouvrages et articles ont été publiés par les membres du Pôle dans une dynamique de collaboration. Depuis sa création en octobre 2019, dans le cadre de la formation des jeunes chercheurs, des dizaines de bourses doctorales sont attribuées à des doctorants et post-doctorants pour les soutenir dans la réalisation de leurs projets doctoraux et postdoctoraux.

La collaboration internationale ne s'est pas manifestée uniquement dans la mise en œuvre des projets et des publications d'articles, mais également dans le cadre d'un programme de mobilité scientifique. Ainsi, le Pôle de Ouagadougou a accueilli des chercheurs des autres centres (Université de Lagos, de Nairobi, d'Eldoret et de Bayreuth) pour de courts séjours de recherche allant de 1 à 3 mois. De même, plusieurs chercheurs du Pôle—de l'Université Joseph Ki-Zerbo et des membres du Pôle venant de l'Université Thomas Sankara et du CNRST—ont reçu des bourses de mobilité leur permettant de passer des périodes de recherche dans les autres Centres. Les bourses de mobilité ont fortement soutenu les activités inter-clusters telles que les conférences et les ateliers. Elles ont également permis des participations à des colloques sur les Études africaines en dehors du Réseau Africa Multiple.

Le Pôle de Ouagadougou a aussi organisé et coorganisé de nombreuses conférences internationales et interdisciplinaires sur des thèmes variés dont: “Réagir à la pandémie de la covid-19 au Burkina Faso : contributions croisées de trois réseaux d'enseignants-chercheurs: Mathématiques, Sciences Médicales et Biologiques, et Sciences Humaines et Sociales” (Ouagadougou 2020, en collaboration avec ARES), “Terrorisme au Burkina Faso: négocié ou pas?” (2021); “Systèmes de santé alternatifs” (Ouagadougou 2022); “Perspectives multiples sur les spatialités et innovations en Afrique de l'Ouest francophone” (Ouagadougou 2023); “Reconfigurer les études africaines dans le partenariat nord-sud et sud-sud : quelles perspectives?” (Parakou 2024); “Systèmes de santé alternatifs” (Abidjan 2024), etc. Le Pôle a, par ailleurs, organisé de nombreux ateliers d'échanges sur des résultats de la recherche.

Après les résultats très encourageants obtenus dans le domaine des études africaines, le Pôle de Ouagadougou envisage de nouvelles perspectives. Comme impact sur le dispositif institutionnel de reconfiguration des études africaines, ses membres ont fortement exprimé leur souhait de pouvoir contribuer à la création d'un “Centre d'études africaines et de la diaspora”, à l'instar de ceux de Lagos, d'Accra, de Makhanda (Afrique du Sud), de Bayreuth, et de bien d'autres universités africaines et mondiales. Cela aura pour objectif de créer davantage de synergies interdisciplinaires sur les études concernant

l'Afrique, mieux institutionnaliser les études africaines et de la diaspora au Burkina Faso et de coopérer davantage avec les centres d'études africaines à travers le monde dans le cadre de la reconfiguration des études africaines.

Vers un Centre d'études africaines et de la diaspora à l'UJKZ africaine à l'UJKZ

La création d'un Centre ou Institut d'Etudes Africaines et de la diaspora aura pour objectif de créer davantage de synergies interdisciplinaires sur les études concernant l'Afrique, mieux institutionnaliser les études africaines et de la diaspora au Burkina Faso et coopérer davantage avec les centres d'études africaines à travers le monde dans le cadre de la reconfiguration des études africaines. Donc, objectif premier, la recherche scientifique.

Mais, dans les centres universitaires, la recherche et la formation sont liées et le Centre ou l'Institut ne pourront pas se dérober de cette tâche. Il s'agira alors de consolider le cadre du programme de formation des doctorants et postdoctorants qui a été créé dans le cadre de Africa Multiple, mais également, dans la mesure du possible, à court ou à long terme, de travailler à créer un programme de master en études africaines dans le cadre de l'innovation dans les programmes de formation de l'Université Joseph Ki-Zerbo. Le programme d'un tel master, bien que provenant de synergies créées par les profils de formations et de recherche d'instituts d'enseignement supérieurs du Burkina Faso, aura une vocation internationale, étant donné la vocation internationale du Centre ou de l'Institut. Il sera alors animé par des équipes nationales, internationales, y compris d'enseignants-chercheurs et spécialistes venant de la diaspora africaine. C'est par ce biais que la coopération internationale dans la recherche et la formation permettront de soutenir l'existence du Centre de manière durable.

Créer un Centre d'études africaines et de la Diaspora à l'Université Joseph Ki-Zerbo est aussi une manière de s'intégrer pleinement dans l'esprit de cette Université portant le nom du premier Historien du Burkina Faso dont le chemin a croisé ceux d'autres spécialistes de l'Afrique et panafricanistes, tels Cheikh Anta Diop dont l'Université de Dakar porte aujourd'hui le nom, et Kouamé Nkrumah, un acteur ayant créé un Centre d'études africaines depuis 1961 qui fait aujourd'hui la fierté de l'Université du Ghana. Tous, par leurs œuvres, ont théorisé sur l'Afrique, "Berceau de l'Humanité", dans sa diversité et son unicité. Ce fondement était à la base du projet d'histoire générale de

l'Afrique qui a abouti à *l'Histoire de l'Afrique noire d'hier à demain*, ouvrage paru en 1972 sous la plume de Joseph Ki-Zerbo, suivi par *l'Histoire générale de l'Afrique* de l'UNESCO dont il co-dirigea le premier volume. Son ouvrage, la "Natte des autres", paru en 1992, est restée dans la même lignée. Théorisant sur le "développement endogène" et la "recherche endogène", Ki-Zerbo reprend le mythe d'Osiris en suggérant qu'il faut "remercier l'Osiris africain" en d'autres termes, ressusciter et faire revivre d'idée de l'Afrique. En 2002, dans un ouvrage issu d'un entretien avec René Holenstein, l'historien s'interrogeait encore : "A quand l'Afrique?"

Dans le volet recherche de ce vaste projet politique qui devient de plus en plus utopique, réfléchir et réaliser l'Afrique dans sa multiplicité et son unité est un projet partagé par de nombreuses personnalités politiques, de nombreux chercheurs et centres de recherche. Contrairement au Ghana et au Nigéria où des instituts d'études africaines sont fondées par les pères de l'indépendance, au Burkina Faso, il n'y a pas encore eu d'institut ou de centre d'études africaines à proprement parler. L'Institut des peuples noirs créé pendant la révolution sankariste, qui a fonctionné à peine, aurait pu répondre à une telle vocation. De même, l'Institut National des Sciences des Sociétés de Ouagadougou auraient pu y répondre. Ce qui est constatable est davantage un cloisonnement disciplinaire focalisé sur l'étude du Burkina Faso. Un centre d'études africaines irait au-delà de cette pratique pour essayer, à travers la recherche et les travaux scientifiques produits à travers les disciplines dans le monde, de "remercier l'Osiris africain". La production du savoir dans le centre d'études africaines et de la diaspora se focalisera sur l'Afrique et sa diaspora comme étant une entité. Cela permettra de créer une synergie entre toutes les autres disciplines qui seront, chacune, considérée, d'un point de vue épistémologie, comme un angle particulier permettant de découvrir un des puzzles de "l'Afrique dans le monde" dont la mise en commun permettra de comprendre davantage le Continent en tant qu'entité constituée d'un enchevêtrement d'une pluralité d'autres entités. Le Centre d'études africaines Africa Multiple de l'Université Joseph Ki-Zerbo aura ainsi pour ambition de penser l'Afrique dans toute ses dimensions et ses diversités aussi bien internes qu'internationales.

Le Projet Africa Multiple de l'Université de Bayreuth, dans sa collaboration avec l'Université Joseph Ki-Zerbo, a créé les conditions favorables à l'entreprise des Études africaines et de la diaspora. En effet, il a permis à des chercheurs des deux universités, en collaboration avec les Universités de Lagos, Makhanda, Eldoret, ainsi que leurs partenaires constitués de centres et instituts d'études africaines en Asie, en Amérique et en Europe, de se côtoyer dans les études

africaines, de mener des recherches collaboratives, des conférences, des activités de diffusion des savoirs. Ces activités ont été financées par l'Université de Bayreuth, notre partenaire stratégique avec lequel nous avons travaillé à renouveler le financement de nos activités à partir de 2026. Depuis le 22 mai 2025, la DFG a délibéré sur les demandes de projet. Le projet Africa Multiple a été évalué très positivement par un jury international qui a fortement encouragé la poursuite et l'approfondissement du travail que nous avons commencé. Cela est le symbole que les conditions de création d'un centre d'études africaines et de la diaspora à l'UJKZ ne sont plus une gageure intellectuelle et financière. Il revient désormais aux forces capables de créer les conditions administratives et politiques qui permettront l'éclosion d'un tel centre.

Conclusion

Le Pôle d'excellence Africa Multiple de l'UJKZ est plus qu'un centre de recherche : c'est un lieu de renaissance intellectuelle. Par son activité soutenue, ses publications, sa vision d'avenir, il incarne la possibilité non seulement d'une production du savoir africain par et pour l'Afrique, mais aussi d'une collaboration internationale dans la diversité culturelle et disciplinaire. Le meilleur gage de sa pérennisation sera sans doute la création d'un centre ou d'un institut d'études africaines qui assurera un pas décisif vers l'institutionnalisation durable des savoirs endogènes et transnationaux sur l'Afrique contemporaine.

References

- Africa Multiple-Cluster of Excellence. "Africa Multiple: Reconfiguring African Studies" Cluster of Excellence: Structures, Concepts, Themes. <https://www.africamultiple.uni-bayreuth.de/en/index.html>, Accessed 19 July 2025.
- Africa Multiple. "Proposal for a Cluster of Excellence – Funding Period: 2026–2032. 2025.
- Chakrabarty, Dipesh. *Provincializing Europe: Postcolonial Thought and Historical Difference*. New ed. Princeton: Princeton University Press, 2007.
- Ki-Zerbo, Joseph. *Histoire de l'Afrique Noire*. Paris: Hatier, 1972.
- Ki-Zerbo, Joseph. *La Nette des Autres*. Dakar: CODESRIA, 1992.
- Ki-Zerbo, Joseph. *A quand l'Afrique ? Entretien avec René Holstein*. Paris: Éditions de l'Aube, 2003.

- Mignolo, Walter D., and Catherine E. Walsh. *On Coloniality: Concepts, Analytics, Praxis*. Durham, NC: Duke University Press, 2008.
- Mignolo, Walter. "Parce que la colonialité est partout, la décolonialité est inévitable." *Multitudes* vol. 3, n° 84, pp. 57–67.
- Mudimbe, Yves-Valentin. *L'invention de l'Afrique, Gnose, Philosophie et ordre de la Connaissance*. Paris: Présence africaine, 2021.
- Ngũgĩ wa Thiong'o, *Décoloniser l'esprit*. Paris: La Fabrique éditions, 1986.
- Quijano, Aníbal. "Colonialité du pouvoir: Eurocentrisme et Amérique latine." Centro de Investigaciones Sociales (CIES), Lima. Translation of "Colonialidad y modernidad/racionalidad," *Indígena* 13, no. 29 (1992).
- Said, W. Edward. *Orientalism*. 25th Anniversary ed. London: Penguin Books, 2007. Originally published in 1978.
- Sarr, Felwine. *Afrotopia*. Paris: Philippe Rey, 2026.